



Les temps que nous vivons contredisent l'École dans son projet premier. Les mesures sanitaires de distanciation, d'isolement et de non brassage, pourtant nécessaires, vont néanmoins à l'inverse d'une pédagogie de la relation et de la rencontre.

Les impératifs sécuritaires, eux aussi on ne peut plus légitimes, par le climat qu'ils entretiennent, mettent à mal ce que nous pourrions appeler la « sanctuarisation » de l'école : la capacité à en faire un lieu dédié à l'étude dans un climat de paix, libéré du bruit du monde, de l'information immédiate, de la caisse de résonance médiatique.

La tâche de transmission du savoir suppose un recul critique, immédiat et permanent, dès lors que l'on franchit les portes d'une Maison de savoir.

L'École travaille dans le temps, non dans l'immédiat. Elle est un laboratoire où l'élève apprend les conditions d'approche du réel, de la vérité, de la lente construction du savoir. Pour cela, elle doit fuir les ombres passagères de l'opinion et des prêts à penser.

Il faut donc tenir ensemble, les deux formes d'exigence, en les hiérarchisant et les ordonnant, les unes par rapport aux autres.

Il convient de rester fidèle à ce devoir d'état qui est aussi notre raison de vivre, notre métier de professeurs et d'éducateurs, cependant que nous invitons les élèves, par le respect des mesures préconisées qui restent conjoncturelles, à en permettre la continuité.

Ce contexte peut même aider à déployer de belles intuitions éducatives. La rencontre par exemple : ce n'est pas parce que je me tiens à distance de l'autre, sans le toucher, lui serrer la main ou l'embrasser, que je m'écarte moralement et spirituellement de lui.

Il reste le regard par lequel j'envisage l'autre, je reconnais sa dignité et son originalité.

Il reste les mots qui peuvent être tout aussi forts que les gestes.

Il reste l'écriture, plus puissante qu'un sms bourré d'emoji.

Il y a aussi la prière, qui est le chemin le plus court qui mène à l'autre. Parce qu'il passe par Dieu.

Tenons bon.

P. Jean-Bernard Plessy
Directeur Général du Groupe Chartreux